



Parti Socialiste – Section de Quimper  
26b rue Aristide Briand  
29000 Quimper  
[section.socialiste.quimper@gmail.com](mailto:section.socialiste.quimper@gmail.com)  
Jacques Le Roux

Quimper le 30 avril 2020

Aux adhérents de la section PS de Quimper

Chers camarades,

Je viens vers vous par ce courrier, dans cette période exceptionnelle, où il n'est pas possible de se retrouver pour nos réunions de section. Chacun de nous vit ce moment plus ou moins facilement en fonction de notre cadre de vie, de notre situation familiale et de notre activité. Nous sommes témoins des élans de générosité et de reconnaissance du rôle essentiel de ceux qui prennent soin de nos personnes et de notre environnement. Mais sans doute aussi des petites ou grandes transgressions des règles du confinement.

Nous sommes toujours en situation de gestion d'une crise inédite qui amène, bien évidemment, des tâtonnements et des insuffisances, mais aussi des réussites. L'heure est à la responsabilité, à faire que chacun travaille pour le bien commun, selon ses possibilités, ses talents et déjà en respectant le confinement. Ainsi chaque dirigeant agit selon l'analyse qu'il fait des besoins, des urgences et plus généralement de ce qu'il pense nécessaire de faire. Les tempéraments, les modes de fonctionnement, les talents ou les faiblesses des uns et des autres, ont une incidence sur la capacité à organiser et sur l'efficacité des réponses apportées.

Dans ce contexte, nous aurions eu besoin d'être surpris par le Maire de Quimper et Président de QBO. Pendant de longue semaine, il a paru étonnement absent, même si sans aucun doute, il ne faisait pas « rien ». Mais ses réflexes restent : je tiens les rênes du pouvoir, donc je suis celui qui agit et qui produira les réponses. Malheureusement, il passe à côté d'un moment qui aurait pu être important pour notre communauté : fédérer, rassembler, encourager et coordonner les nombreuses initiatives pour que Quimper sorte de cette période avec le plus d'atouts pour l'avenir.

Il est à la traîne et il agit sous la pression. Aujourd'hui, il est à la remorque de la Région, des interpellations des uns ou des autres qui permettent la tenue des marchés, de l'ouverture de la déchetterie, de la tenue d'un conseil municipal... Il n'a manifesté que peu d'intérêt pour ceux qui en ont le plus besoin et dans tous les cas aucune mesure efficace n'a été prise. Heureusement, les services de la mairie sont là pour assurer les services essentiels.

### **Analyser la situation**

Au cœur de la crise, il est difficile de prendre de la distance pour analyser ce qui est en train de se produire du point de vue de notre vie en société. Nous entendons beaucoup de déclarations à ce propos sur un système qui marche sur la tête (ce qui est vrai), sur le retour sur les besoins fondamentaux. Nous érigeons des héros du quotidien, les premières, deuxième et troisième lignes.

Nous exprimons notre reconnaissance envers les soignants qui, au contact de la maladie mettent leur propre santé et la santé de leur famille en jeu. Nous mesurons ainsi, par comparaison, la richesse d'un système de santé solidaire qui ne trie pas les patients en fonction de son assurance santé ou de ses moyens financiers. Nous mesurons le fait que les cotisations finançant ces services ne sont pas que des coûts, mais aujourd'hui une richesse.

Nous semblons également découvrir que des métiers sont essentiels à la vie en société. Ces métiers sont ceux de la production alimentaire, de sa transformation ou sa commercialisation. Les agriculteurs, les ouvriers d'usine et les employés de commerces alimentaires sont enfin reconnus (au moins provisoirement). Les métiers du nettoyage, éboueurs, employés de ménage nous apparaissent enfin comme indispensable pour éviter que la situation sanitaire se dégrade encore plus. Tout cela a été décrit par Joan Tronto, philosophe américaine en 2001 dans un ouvrage « un Monde vulnérable » Elle y développe une analyse politique de notre organisation en société, qui maltraite ceux qui prennent soin des autres, attribuant aux femmes et souvent aux minorités la charge de ce soin. Elle fait un développement sur la question de notre interdépendance, quelle que soit sa situation dans la société et donc l'injustice de la dévalorisation des tâches du Care.

Un autre sujet apparaît dans le débat, la place de la science dans la décision qui en définitive devra politique. Michel Foucault, historien et philosophe a montré comment dans le fil de l'histoire le corps a été un objet de pouvoir. Dans cette situation sanitaire grave, il est normal que les scientifiques et particulièrement les médecins transmettent des recommandations sur les mesures à prendre durant le temps de l'épidémie. Mais, nous ne sommes pas que des corps, nous sommes des êtres sociaux et le temps est venu où nous ne pouvons plus nous cacher derrière des avis médicaux et où il faut décider du niveau de risque acceptable, car il nous faut pouvoir simplement continuer à vivre.

Ces décisions relèvent à la fois d'une question éthique qui se caractérise dans des choix à faire entre le mieux et l'ennemi du bien, entre santé et économie, entre liberté et contrainte, entre acceptation du risque pour la vie et protection des plus vulnérables, entre la santé physique et la santé psychique...

C'est aussi une question philosophique : la place de l'individu par rapport au groupe. La vision libérale invite à refuser les contraintes dans la mesure où, individuellement, l'on ne nuit pas aux autres. Mais nous savons que ce système basé sur l'idée d'une éthique qualifiée de minimaliste, fait injonction à chacun pour être toujours plus performant en tout domaine et finalement redonne place à un paternalisme dans les rapports sociaux.

L'épidémie a bouleversé cette mécanique en redonnant à l'Etat un pouvoir fort de contrôle de la libre circulation des individus au nom de l'intérêt collectif. Le groupe a pris le pas sur le libre arbitre des individus. Mais, nous repérons déjà dans les débats pour le dé-confinement, cette dualité sommairement divisé entre la notion de l'Etat protecteur et le recours à la responsabilité individuelle.

## **Et Après**

Les crises sont des opportunités pour faire évoluer notre mode de vie, nos pratiques et plus généralement tout ce qui attendu de chacun d'entre nous, en terme d'injonctions pour nos comportements.

En premier lieu, pendant sans doute longtemps, nous prendrons des habitudes de distanciation physique, pour nous protéger du ou des virus. Qu'est-ce que cela produira dans nos relations sociales ?

Des annonces ont été faites, promettant de reconnaître le rôle essentiel des personnels prenant soin de nos personnes. Comment se fera cette reconnaissance dans une situation de crise économique ?

Pendant un temps que nous ne souhaitons pas trop long, notre manière de faire la fête, de partager des émotions culturelles, sportives... sera affectée.

Du point de vue économique, le petit élan de relocalisation de la production que l'on connaissait pourrait s'accroître, au moins pour des équipements jugés stratégiques. La question du prix des produits sera, peut-être, sans doute, un arbitre pour les autres produits. Du point de vue alimentaire, nous repérons un engouement durant cette crise pour les circuits courts, les « petits producteurs » mais cela demande à être mieux organisé.

Et puis, il y a le deuxième tour des élections municipales. Dans la plupart des communes, il y a eu une prime au sortant. Pas à Quimper.

L'organisation du second tour est suspendue à plusieurs avis. L'avis du conseil scientifique qui doit dire s'il est possible d'un point de vue sanitaire de tenir le second tour des élections en juin. Les pronostics sur cette solution sont pessimistes. Si le second tour ne se fait pas avant l'été, l'autre hypothèse est de la faire fin septembre ou en octobre. La question de la validité du premier tour est alors posée. Le conseil d'Etat a donné un avis qui préconise de refaire l'ensemble de la procédure. Mais ce serait inéquitable d'avoir une majorité des municipalités élues en mars et le reste sur une nouvelle élection à l'automne. D'autre part, dans une période où il est nécessaire de se projeter à long terme pour accompagner le redémarrage après le confinement, il faut que les équipes soient en place rapidement. Il est donc à souhaiter que l'élection se déroule dans les meilleurs délais, avec le maintien des résultats du premier tour.

### **En conclusion**

Voilà donc une contribution qui a pour objet de susciter un débat, pour le moment par écrit, dans la mesure où au mois de mai, il ne sera toujours pas possible de se voir. Je serai donc heureux de recevoir vos contributions qui enrichiront notre réflexion commune.

Bonne fête du travail et amitiés socialistes

Jacques Le Roux

Secrétaire de section